

Rome, 25 Nov.

1622



Cheré Marquis

Je vous remercie des nouvelles et
surantes que vous me donnez au
sujet de la Russie et de l'Amérique.
Si tous les alliés font leur devoir
comme vous avez fait le vôtre,
Hindenburg n'en mènera pas large
cet été. Pour ^{le deuxième} anniversaire de l'en-
trée en guerre de l'Italie, Cadorna
a offert aux Autrichiens une petite
fête de la Paix: il a invité une
dizaine de mille jeunes gens à se
faire nouveau jusqu'à la paix par
l'Etat. Cette bonne nouvelle est arri-
vée suivie d'une grande manifesta-
tion au Capitole, qui a montré

qui donne les nouvelles de la guerre. C'est de grandeur
moral cindans
la Bible.
Mille choses
affectueuses
de
votre
Libra

que malgré les manœuvres menées
toutes les esprits patriotiques restent ici
ardent et combative.

Rappelez moi que je dois vous en
Contenir une conversation que j'ai eue
avant hier à propos du frappe avec
un diplomate qui se connaît bien.
C'est tout à fait édifiant - On
commence à entrevoir les dessous
de l'affaire Cortese (celui de ses maîtres,
ses officiers depuis longtemps plus
aucun mystère). Il paraît bien que
le plan était de mettre la main
sur toutes les compagnies théâtrales
de l'Italie et sur une partie de la
presse, pour s'en servir sous un pré
de propagande pacifique. Les frais
de cette grande entreprise allaient
être payés, au moment de l'arresta

tion, par un gros versement de fonds
effectués en Suisse, qui avaient permis
aux directeurs de la très catholique
banque de Latium, d'apurer leurs
comptes en conservant un foli bénéfice.
Le paragnet a troublé cette belle
combinaison.

Je vous félicite d'avoir acheté la
bibliothèque de Bertaux. La perte de
ce grand savant qui connaissait
intérieurement que personne n'est et la civi-
lisation de l'Italie méridionale, est un
mal irréparable causé par l'imbécil-
lité de médecins brutaux. Certaine-
ment cette bibliothèque précieu-
sement formée contenait une quan-
tité de publications rares et for-
mant un ensemble très précieux.
Vous aurez assuré la conservation de

ce trésor, et rendez un hommage à
la mémoire de Bertaux en même temps
que vous ayez à perpétuer le souvenir
de notre ami disparu en même temps
que lui.

Oublié en bavardant avec vous, de
vous dire pourquoi je vous écris en-
core. J'ai reçu hier de l'ambassade
la copie que voici d'une lettre du
ministère avec prière de vous la trans-
mettre. J'ai remercié le secrétaire
qui m'a écrit en lui disant que vous
en aviez déjà fait autant à l'égard
de Barrère.

Je n'aurai mon passeport que
Lundi ou Mardi, mais sans nouvelle
complication, je partirai Mercredi
et ne m'arrêterai qu'une nuit à
Tunisi. J'aurai hâte de vous voir
en arrivant à Paris, et espère vous
trouver moins tourmentée. Nous

1624
Un homme dont l'embaras me la-
is s'aise est Bethman Hollweg. Il
voudrait bien voir comment tourner
les opérations militaires et quel sera
le succès de ses intrigues en Russie
pour formuler ses exigences plus ou
moins modérées. Mais il est poussé
d'en haut dans les reins par les Socia-
lisme domestiqué qui crant un fiasco
lamentable du Congrès de Stockholm
et de ses menées à Pétersbourg. D'autre
part les vieux conservateurs, Junkers,
noblesse fonctionnaires, toute la
classe militaire et bureaucratique
se réveille et proteste et elle ne laissera
pas sans les défendre unguibus et
rostra diminuer ses privilèges, s'élever
sa prépondérance dans l'Etat. Elle
s'accroche désespérément au pouvoir,
poursuit le mirage d'une victoire qui

seule peut lui rendre le prestige et
l'autorité, l'empêcher d'avoir à rendre
ses comptes terrifiantes, ~~la guerre~~ ^{ce style} sombre
sans l'effondrement du prussianisme.
On voit se dessiner nettement la con-
juncture, qui divisera bientôt l'Allemagne
et dressera l'un en face de l'autre le
présent et l'avenir. Je crois de plus
en plus à une révolution ou tout au
moins à des troubles intérieurs qui
obligeront Guillaume à se soumettre
ou à se démettre. Les socialistes vain-
queurs traiteront alors et les soldats
de Russie, et internationalistes français
et italiens, et Wilsoniens d'Amérique
leur obtiendront des conditions beau-
coup meilleures qu'ils ne les méritent.
Je ne vous révèle pas un secret
en vous disant que depuis plusieurs

de longues semaines j'ai toujours écrit une lettre de ce genre à M. de Bismarck et
j'en ai même écrit une à M. de Bismarck. —